

Devoir de Mathématiques

Pour le 27 janvier 2015

❖ Problème ❖

1. Calculer tXSX en fonction des composantes de la matrice $S \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$ et de la colonne $X \in \mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

2. Une matrice symétrique S est dite **positive**, ce qu'on note $S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$, lorsque toutes ses valeurs propres sont positives.

Démontrer que $S \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ est positive si, et seulement si,

$$\forall X \in \mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{R}), \quad {}^tXSX \geq 0.$$

3. On dit que $S \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ est **définie positive**, ce qu'on note $S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$, lorsque toutes ses valeurs propres sont strictement positives.

Démontrer que $S \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ est définie positive si, et seulement si, ${}^tXSX > 0$ pour tout $X \in \mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ non nul.

Partie A.

Nous allons démontrer que

$$\det S \leq \prod_{i=1}^n s_{i,i} \quad (*)$$

pour toute matrice $S = (s_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n} \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$.

4. Démontrer que

$$\forall 1 \leq i \leq n, \quad s_{i,i} \geq 0.$$

☞ On cherchera un vecteur colonne X_i tel que $s_{i,i} = {}^tX_iSX_i$.

5. On suppose que $S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$. Démontrer que

$$\forall 1 \leq i \leq n, \quad s_{i,i} > 0.$$

6. Démontrer l'inégalité (*) dans le cas où la matrice symétrique S est positive mais pas définie positive.

7. On suppose ici que $s_{i,i} = 1$ pour tout $1 \leq i \leq n$.

7.a. Démontrer que

$$\forall (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in (\mathbb{R}_+^*)^n, \quad \left(\prod_{k=1}^n \lambda_k \right)^{1/n} \leq \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \lambda_k.$$

☞ On utilisera la convexité de la fonction \exp .

7.b. En déduire que l'inégalité (*) est vraie pour S .

☞ On appliquera le théorème spectral à S et on appliquera l'inégalité précédente aux valeurs propres de S .

8. Soient $S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$;

$$T = \text{Diag}\left(1/\sqrt{s_{1,1}}, \dots, 1/\sqrt{s_{n,n}}\right) \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{R}),$$

et $B = TST \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$.

8.a. Démontrer que $B \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$.

8.b. En déduire que l'inégalité (*) est vérifiée par S .

9. Soit $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n} \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$.

9.a. Démontrer que $S = {}^tAA \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$.

9.b. En déduire l'**inégalité d'Hadamard** :

$$|\det A| \leq \prod_{j=1}^n \left(\sum_{k=1}^n a_{k,j}^2 \right)^{1/2}.$$

Partie B.

Soit $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$, une suite réelle telle que $a_0 \neq 0$.

10. Démontrer qu'il existe une, et une seule, suite réelle $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que

$$a_0 b_0 = 1 \quad \text{et} \quad \forall n \geq 1, \quad \sum_{k=0}^n a_k b_{n-k} = 0.$$

11. Pour tout entier $n \geq 1$, on considère la matrice définie par

$$A_n = \begin{pmatrix} a_0 & 0 & \cdots & 0 \\ a_1 & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ a_n & \cdots & a_1 & a_0 \end{pmatrix} \in \mathfrak{M}_{n+1}(\mathbb{R})$$

11.a. Vérifier que $A_n \in \text{GL}_{n+1}(\mathbb{R})$.

11.b. Calculer le vecteur

$$A_n \begin{pmatrix} b_0 \\ b_1 \\ \vdots \\ b_n \end{pmatrix}.$$

11.c. Déterminer une matrice $A'_n \in \mathfrak{M}_{n+1}(\mathbb{R})$ telle que

$$b_n = \frac{\det A'_n}{\det A_n}.$$

☞ Penser aux formules de Cramer.

12. On suppose qu'il existe $r > 0$ tel que la série $\sum |a_k| r^k$ converge. Démontrer que la série $\sum a_k^2 r^{2k}$ converge et que

$$\sum_{k=0}^{+\infty} a_k^2 r^{2k} \leq \left(\sum_{k=0}^{+\infty} |a_k| r^k \right)^2.$$

13. Démontrer qu'il existe une constante réelle positive α telle que

$$\forall k \geq 1, \quad |b_k| \leq \frac{1}{|\alpha_0|} \alpha^k.$$

☞ On considérera la matrice $A''_n \in \mathfrak{M}_{n+1}(\mathbb{R})$ déduite de A'_n en multipliant la i -ème ligne de A'_n par r^{i-1} pour tout entier $1 \leq i \leq n-1$ et on lui appliquera l'inégalité d'Hadamard.

14. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, une application développable en série entière en 0, telle que $f(0) \neq 0$. Démontrer que

$$g = \frac{1}{f}$$

est définie au voisinage de 0 et développable en série entière en 0.

Solution ✿ **Inégalité d'Hadamard**

On note (E_1, \dots, E_n) , la base canonique de $\mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

1.

$${}^tXSX = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n s_{i,j} x_i x_j$$

2. Comme S est symétrique réelle, il existe une matrice diagonale $D = \text{Diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ (où les λ_k sont les valeurs propres de S) et une matrice orthogonale P telles que $S = {}^tPDP$. En posant $Y = PX$, on en déduit que

$${}^tXSX = {}^tX{}^tPDPX = {}^tYDY = \sum_{k=1}^n \lambda_k y_k^2$$

où y_1, \dots, y_n sont les composantes de Y .

Par conséquent :

– Si $S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$, alors ${}^tXSX \geq 0$ pour tout $X \in \mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.
– Réciproquement, si ${}^tXSX \geq 0$ pour tout X , alors pour tout $1 \leq k \leq n$, on peut choisir $X = {}^tPE_k$, soit $Y = E_k$ et $\lambda_k = {}^tXSX \geq 0$.

3. Une somme de termes positifs est nul si, et seulement si, chaque terme est nul.

Avec les notations précédentes :

– Si $S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$, alors ${}^tXSX \geq 0$ et si ${}^tXSX = 0$, alors $\lambda_k x_k^2 = 0$ pour tout $1 \leq k \leq n$ et comme les λ_k sont strictement positives, alors $x_k = 0$ pour tout $1 \leq k \leq n$, donc $X = 0$.

– Réciproquement, si X est un vecteur propre de S associé à λ , alors $X \neq 0$, donc

$$0 < {}^tXSX = \lambda {}^tXX = \lambda \|X\|^2$$

et $\|X\|^2 > 0$, donc $\lambda > 0$.

Partie A.

4. Si $X = E_i$, alors $s_{i,i} = {}^tX_iSX_i \geq 0$ puisque $S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$.

5. Avec les mêmes notations, ${}^tX_iSX_i > 0$ car cette fois $S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$.

6. Lorsque S est positive mais pas définie positive, alors 0 est valeur propre de S , donc $\det S = 0$ et comme les $s_{i,i}$ sont tous positifs, alors l'inégalité (*) est évidente.

7.a. Pour tout $1 \leq k \leq n$, on pose $\mu_k = \ln \lambda_k$. Par convexité de \exp ,

$$\exp\left(\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \mu_k\right) \leq \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \exp \mu_k,$$

ce qui équivaut à l'inégalité demandée.

7.b. Comme S est symétrique, définie positive, elle est diagonalisable et en notant

$$0 < \lambda_1 \leq \dots \leq \lambda_n$$

les valeurs propres de S , on a

$$\det S = \prod_{k=1}^n \lambda_k \quad \text{et} \quad \text{tr} S = \sum_{k=1}^n \lambda_k = \sum_{i=1}^n s_{i,i} = n.$$

D'après 4.a.,

$$\det S \leq 1 = \prod_{i=1}^n s_{i,i}.$$

8.a. Comme S et T sont symétriques,

$${}^tB = {}^tT{}^tS{}^tT = TST = B,$$

donc B est symétrique.

La matrice T est diagonale et ses coefficients diagonaux sont tous différents de 0, donc elle est inversible. Comme $S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$, pour toute colonne X ,

$${}^tXBX = {}^t(TX)S(TX) \geq 0$$

donc B est positive. Enfin, si ${}^tXBX = 0$, alors $TX = 0$ (puisque S est définie positive) et donc $X = 0$ puisque T est inversible, donc B est définie positive.

8.b. Quels que soient les indices i et j ,

$$b_{i,j} = 1/\sqrt{s_{i,i}}s_{i,j}/\sqrt{s_{j,j}}.$$

Les coefficients diagonaux de B sont donc tous égaux à 1 et

$$\det B = \det(TST) \leq 1$$

d'après 4. Par conséquent,

$$\det S \leq \frac{1}{(\det T)^2} = \prod_{i=1}^n s_{i,i}.$$

9.a. La matrice S est symétrique :

$${}^tS = {}^t({}^tAA) = {}^tA{}^t({}^tA) = {}^tAA = S.$$

Pour toute colonne X ,

$${}^tXSX = {}^t(AX)(AX) = \|AX\|^2 \geq 0,$$

donc $S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$.

9.b. On applique l'inégalité (*) à $S = {}^tAA$. D'une part,

$$\det S = (\det A)^2.$$

D'autre part, d'après la formule du produit matriciel, le i -ème coefficient diagonal de S est égal à

$$\sum_{k=1}^n a_{i,k}^2 \geq 0.$$

L'inégalité d'Hadamard se déduit alors de l'inégalité (*).

Partie B.

10. Comme le réel a_0 n'est pas nul, il est inversible : il existe un, et un seul, réel b_0 tel que $a_0 b_0 = 1$.

Pour tout $n \geq 1$, si b_0, b_1, \dots, b_{n-1} sont connus, comme $a_0 \neq 0$,

$$\sum_{k=0}^n a_k b_{n-k} = 0 \iff b_n = \frac{-1}{a_0} \sum_{k=1}^n a_k b_{n-k}$$

donc b_n est connu à son tour.

L'existence et l'unicité de la suite $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont ainsi démontrées par récurrence.

11.a. La matrice A_n est triangulaire et ses coefficients diagonaux sont tous différents de 0, donc A_n est inversible.

11. b.

$$A_n \begin{pmatrix} b_0 \\ b_1 \\ \vdots \\ b_{n-1} \\ b_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a_0 b_0 \\ a_1 b_0 + a_0 b_1 \\ \vdots \\ a_{n-1} b_0 + \dots + a_0 b_{n-1} \\ a_n b_0 + a_{n-1} b_1 + \dots + a_1 b_{n-1} + a_0 b_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

11. c. D'après les formules de Cramer,

$$b_n = \frac{1}{\det A_n} \begin{vmatrix} a_0 & 0 & \dots & 0 & 1 \\ a_1 & & & & 0 \\ a_2 & & & & 0 \\ \vdots & & & & \vdots \\ a_n & a_2 & a_1 & 0 & 0 \end{vmatrix}$$

et comme la matrice A_n est triangulaire, $\det A_n = a_0^{n+1}$.

12. Comme la série $\sum |a_k| r^k$ converge, son terme général tend vers 0, donc il existe un rang N_0 tel que

$$\forall k \geq N_0, \quad 0 \leq a_k^2 r^{2k} \leq |a_k| r^k \leq 1.$$

Par comparaison, la série $\sum a_k^2 r^{2k}$ est donc (absolument) convergente.

D'autre part, pour tout $N \in \mathbb{N}$,

$$\begin{aligned} \left[\sum_{k=0}^N |a_k| r^k \right]^2 &= \sum_{k=0}^N a_k^2 r^{2k} + 2 \underbrace{\sum_{0 \leq i < j \leq k} |a_i| |a_j| r^{i+j}}_{\geq 0} \\ &\geq \sum_{k=0}^N a_k^2 r^{2k}. \end{aligned}$$

Les deux séries étant convergentes, on peut alors faire tendre N vers $+\infty$ et en déduire que

$$\sum_{k=0}^{+\infty} a_k^2 r^{2k} \leq \left(\sum_{k=0}^{+\infty} |a_k| r^k \right)^2.$$

13. L'indication nous suggère de considérer la matrice suivante.

$$A_n'' = \begin{pmatrix} a_0 & & & & 1 \\ a_1 r & a_0 r & & & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ a_{n-1} r^{n-1} & \dots & \dots & a_0 r^{n-1} & 0 \\ a_n r^n & \dots & \dots & a_1 r^n & 0 \end{pmatrix}.$$

En factorisant ligne par ligne le déterminant de A_n'' , on arrive à l'égalité suivante :

$$\det A_n'' = r^{n(n+1)/2} \det A_n'$$

et d'après l'inégalité d'Hadamard,

$$(\det A_n'')^2 \leq \prod_{j=0}^n \left[\sum_{k=0}^n \alpha_{k,j}^2 \right]$$

avec, pour $j = n$ (dernière colonne de A_n'') :

$$\sum_{k=0}^n \alpha_{k,j}^2 = 1$$

et pour tout $0 \leq j < n$, d'après 10.,

$$\begin{aligned} 0 \leq \sum_{k=0}^n \alpha_{k,j}^2 &= r^{2j} \sum_{k=0}^{n-j} (a_k r^k)^2 \\ &\leq r^{2j} \left(\sum_{k=0}^{+\infty} |a_k| r^k \right)^2. \end{aligned}$$

Ainsi,

$$|\det A_n''| \leq r^{n(n-1)/2} \left(\sum_{k=0}^{+\infty} |a_k| r^k \right)^n$$

donc

$$|\det A_n'| = \frac{|\det A_n''|}{r^{n(n+1)/2}} \leq \left(\frac{1}{r} \sum_{k=0}^{+\infty} |a_k| r^k \right)^n$$

et d'après 9.c.

$$|b_n| = \frac{1}{|a_0|} \left(\frac{1}{|a_0| r} \sum_{k=0}^{+\infty} |a_k| r^k \right)^n.$$

14. Comme $f(0) \neq 0$ et que f est continue en 0 (en tant que somme d'une série entière de rayon de convergence strictement positif), alors f reste non nulle au voisinage de 0, donc $\frac{1}{f}$ est définie au voisinage de 0.

Comme f est développable en série entière au voisinage de 0, alors il existe une suite réelle $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et un réel $R > 0$ tels que

$$\forall x \in]-R, R[, \quad f(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k x^k.$$

En particulier, $a_0 = f(0) \neq 0$.

Comme $a_0 \neq 0$, d'après 8., il existe une, et une seule, suite $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que $a_0 b_0 = 1$ et que

$$\forall n \geq 1, \quad \sum_{k=0}^n a_k b_{n-k} = 0.$$

Pour tout $0 < r < R$, la série $\sum a_n r^n$ est absolument convergente et, d'après 10. et 11., il existe $\alpha > 0$ tel que le rayon de convergence de $\sum b_n x^n$ soit supérieur à α^{-1} .

Soit alors $\rho = \min\{\alpha^{-1}, R\} > 0$. Pour tout $x \in \mathbb{R}$ tel que $|x| < \rho$, les deux séries $\sum a_n x^n$ et $\sum b_n x^n$ sont absolument convergentes et d'après la formule du produit de Cauchy,

$$\left(\sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n \right) \left(\sum_{n=0}^{+\infty} b_n x^n \right) = 1$$

ce qui revient à :

$$\forall x \in]-\rho, \rho[, \quad \sum_{n=0}^{+\infty} b_n x^n = \frac{1}{f(x)}.$$

Comme $\rho > 0$, on en conclut que la fonction $1/f$ est développable en série entière en 0.